udimag #39
MAGAZINE DE PROSPECTIVE DE L'UDIMEC ET DE SON RÉSEAU

THEMA P. 2 à 5

Et si la France s'ouvrait au monde ?





pôle formation des industries technologiques
AFPI / CFAI / ALP'COMPÉTENCES
CRÉATEUR DE COMPÉTENCES
ISÈRE

L'EXPERTISE RH

Le réseau de proximité créé par l'Udimec pour accompagner les entreprises dans leurs pratiques RH



- **Conseil RH pour les dirigeants et managers**
- **Accompagnement des salariés**

Une expérience reconnue par les industries de l'Isère :
250 journées de conseil
1 000 bilans de compétences
1 500 évaluations et positionnements
organisation logistique et administrative de plus de
10 000 sessions de formation…

Tous nos programmes d'accompagnement RH sur
www.udimec.fr/alp-competences

udimec
innovation | réseau

Appeler un consultant Alp'Compétences au :
04 76 41 49 49

BILLET

Oser entreprendre, oser s'exprimer !

On reproche aux chefs d'entreprise de ne pas s'exprimer. Il faut bien comprendre que tout entrepreneur est dans le "faire" plus que dans le "dire"! Les pages d'*Udimag* sont l'occasion de partager des expériences d'entrepreneurs: l'économie de marché n'a-t-elle pas comme base l'échange? Dans ce climat de confiance que notre journal veut instaurer, les entrepreneurs peuvent s'ouvrir, montrer que les choses bougent, qu'ils osent, ont envie d'avancer.

Et si *Udimag* servait de média pour les adhérents Udimec, où chacun contribue et chacun se développe? Où on y apprend de ses échecs tout en prenant confiance de ses succès.

Ainsi, le Thema de ce numéro aborde la mondialisation, théâtre d'une rude confrontation avec des concurrents de culture et d'histoire différentes, mais terrain d'opportunités pour ceux qui osent s'y lancer, avec de nouvelles possibilités d'apprendre.
Et si on faisait confiance aux entrepreneurs pour construire une entreprise adaptée aux nouvelles réalités? Beaucoup de nos entreprises, grandes et petites, tiennent leur cap actuellement malgré la crise. Ce développement est la preuve que les Français peuvent très bien s'adapter et participer à la mondialisation.



Thierry Uring
Délégué général

Sommaire

Thema #4/7

Et si la France s'ouvrait au monde?

Repères #8

Je cède mon entreprise... dans cinq ans!

Enjeu #10

Le Pôle formation imprime en 3D

Chiche #11

Goûter à l'industrie, et s'y plaire!

En bref #12/13

Buzz #14/15



Udimag, magazine de prospective du réseau Udimec, n° 39 de novembre 2014.

Pour partager l'information dans votre entreprise, votre structure, la version électronique d'Udimag est à télécharger sur **www.udimec.fr.**

Directeur de la publication: *Thierry Uring.*
Rédactrice en chef: *Stéphanie Duchemin.*
Comité de rédaction: *Jérôme Arlès, Franck Bendriss, Louisette Burgio, Christophe Dépéchot, Sidonie Kohler, François-Louis Lardenois, Caroline Vial.*
Ont participé à ce numéro: *Blandine Cadet, Louis de Courville, Emmanuel Devillebichot, Céline Dura, Thierry Fargère, Alain Fauconnier, Alexandre Gouby, Béatrice Lacroix, Nathalie Mourtier, Jessica Paire, Antoine Raymond, Arnaud Récoupé, Rayane Saugrin, Philippe Thibeaut, Marcel Torrents, Mehdi Truffa.*
Photographies: *Adncom, Christian Pedrotti, Udimec.*
Illustrations: *Cled'12.*
Conception, rédaction, réalisation: *Adncom, Tél. 04 38 12 44 11, www.adncom.fr.*
Imprimé sur Novatech, papier écologique.

THEMA

Et si la France s'ouvrait au monde ?



Quand on parle des vertus qu'il y a à s'ouvrir au monde, certains se cramponnent à l'exception française. Mais il y a peut-être des idées à prendre hors de nos frontières. Sous l'éclairage du dernier ouvrage de Xavier Fontanet, "Pourquoi pas nous ?", ce Thema analyse les raisons de l'immobilisme à la française et explore quelques exemples de réformes très réussies dans certains pays comme le Canada, l'Allemagne et la Nouvelle-Zélande. Par Thierry Uring

La mondialisation, un risque à prendre !



La mondialisation bouscule les situations acquises… C'est un risque ! Mais elle donne à chacun l'occasion d'étendre son champ d'expérience et représente en ce sens une véritable opportunité !

Les grandes entreprises françaises ont pris, grâce à la mondialisation, un formidable essor qui les a transformées. La concurrence est le meilleur moyen de progresser et de valoriser la spécificité. Cela suppose que la mondialisation soit vue comme une opportunité mais cela suppose aussi d'être attractif et compétitif pour être en position de jouer la partie. Le fait nouveau de la mondialisation est la mise en concurrence des sphères publiques, qui impactent directement la compétitivité des entreprises. En tant qu'acteurs majeurs de la mondialisation, les États doivent intégrer la nouvelle donne concurrentielle et la population doit aussi accepter ce changement.

Oui, mais en France…

En France, le monde politique est toujours dans une posture empêchant le diagnostic et les réformes ; il manque d'idées et on n'a pas le droit d'en donner. C'est grâce aux nouvelles idées que le monde avance et une grande partie vient des entreprises et des entrepreneurs qui osent prendre des risques. Les expériences ne sont ni de gauche, ni de droite : l'efficacité, la créativité, l'attractivité d'un pays sont des concepts universels et apolitiques. Quarante ans d'État-providence ont montré que l'assistance peut être un dogme qui pollue la société "par les deux bouts". Il faut redonner à l'entreprise individuelle et aux entrepreneurs la place qu'ils méritent dans la société. ■

TÉMOIGNAGE

Le monde nous regarde !

Antoine Raymond dirige le groupe ARaymond, qui réalise 93 % de chiffre d'affaires à l'international. Également président de l'Udimec, il espère – et croit ! – en la simplification du modèle français, et en une politique d'ouverture de la France, acteur majeur de la mondialisation.

« En France, la réglementation à outrance du travail pèse sur la qualité du dialogue social. Politique salariale, plan de formation, stratégie de développement… Si tout n'est pas justifié, argumenté, la contestation s'installe, politisée, improductive, et décourageante pour certaines entreprises. Et si nous revenions à de vrais échanges, comme en Chine, en Inde, en Allemagne, ou encore au Japon où les salariés sont très impliqués dans la réussite de leur entreprise ? Comment la France peut-elle créer de la valeur et s'adapter aux nouvelles exigences du marché mondial si la liberté d'entreprendre est freinée à la source, si le risque est amplifié par le manque de souplesse et le coût prohibitif du système ?

Prendre soin des salariés, c'est les protéger, évidemment, mais c'est surtout replacer leur motivation au premier plan. La mondialisation est une opportunité formidable pour que les gens se sentent investis dans leur mission. La multiplicité des clients, leurs différences d'un pays à l'autre, font appel à notre réactivité, à notre créativité. En contrepartie, les inévitables irrégularités du marché invitent à une flexibilité de nos entreprises qui demeure impossible en France.

Nous croyons en un État qui encourage l'esprit d'entreprise, en une société ouverte aux idées neuves, qui admet l'échec et récompense les réussites. Les pays voisins ont besoin de nous ; ils nous regardent, espèrent nos initiatives et nos réformes. Qu'attendons-nous ? »

> *« Nous croyons en une société ouverte aux idées neuves, qui admet l'échec et récompense les réussites. »*

Des réformes qui ont fait leurs preuves

Certains pays ont connu les difficultés que nous traversons. Ils ont su retourner leur situation et reconstruire une société qui fonctionne mieux. Zoom sur le Canada, l'Allemagne et la Nouvelle-Zélande.

Canada : une dette et des déficits revus à la baisse

Dans les années 1970-80, l'État canadien a eu trop recours à l'épargne privée. (C'est ce qui se passe actuellement en France.) Mettant au placard l'idée de Keynes préconisant le déficit budgétaire en période de récession, le gouvernement parvient à réduire significativement sa dette et ses déficits jusqu'en 2005. Voici quelques exemples de réformes entreprises :

• Les dirigeants canadiens établissent leurs budgets sur des niveaux d'activité volontairement sous-estimés pour garantir des résultats meilleurs que prévus.

• Ils préfèrent la baisse des dépenses à la hausse des impôts pour ne pas étouffer l'économie.

• Ils opèrent les révisions structurelles qui s'imposent (privatisations, suppression des doublons…).

• Ils mettent tous les citoyens à contribution en faisant preuve de pédagogie : « on ne peut pas dépenser durablement plus que l'on gagne »…

Des réformes en profondeur qui laissent s'exprimer les compétences de chacun…

Allemagne : un marché de l'emploi revigoré

En 2002, la situation économique de l'Allemagne est médiocre, le chômage oscille entre 10 et 12 % et les entreprises n'embauchent pas. En restaurant la flexibilité du travail et en évitant ainsi les licenciements, l'Allemagne ose les réformes Hartz (DRH de Volkswagen) conduites par Schröder, chancelier social-démocrate, et poursuivies par Merkel, chancelier chrétien démocrate. Quelques principes appliqués :

• Les hommes d'État abandonnent leurs promesses et leurs dogmes, invitant leurs propres partisans à faire face aux réalités.

• Mieux vaut un petit travail que pas de travail du tout : l'embauche devient plus attractive et évolutive à tous niveaux ; les personnes sans emploi ne doivent pas s'installer dans le chômage de longue durée.

• Les allocations de chômage sont remises à plat avec une contrepartie d'allocation pour un service rendu à la collectivité ; très pragmatiques, les syndicats veillent à ce qu'il n'y ait pas de dumping social et soutiennent la dynamique de réforme du pays.

• L'État ne peut pas tout, il réduit ses prestations et se modernise en conservant comme cadre l'économie sociale de marché.

En 2007, le chômage retombe à 5 %. L'Allemagne se redresse parce que les mentalités évoluent : la solidarité joue à fond mais en échange d'une prise de responsabilité. L'Allemagne nous transmet un message simple et clair : réformer en profondeur, chercher la compétitivité par pragmatisme et réalisme. Tout est question de bon sens et de volonté.

Nouvelle-Zélande : un système de santé repensé

À la fin des années 1990, la Nouvelle-Zélande présente les mêmes caractéristiques que la France d'aujourd'hui : croissance nulle, forte dette de l'État, même système de santé publique financé par l'impôt, développant davantage la demande. La refonte de l'économie néo-zélandaise s'appuie sur une modification de l'équilibre entre sphère privée et sphère publique concernant la fiscalité, le marché du travail, la vente d'actifs publics, la révision du système éducatif, des retraites, et surtout du système de santé. Celui-ci repose sur l'idée que chacun paie les soins courants, et chacun est responsable d'acheter une assurance contre tout ce qui est grave, ceci en échange d'une réduction d'impôt conséquente. Pour ceux qui n'en ont pas les moyens, le gouvernement donne des aides mais le choix de s'assurer reste une initiative personnelle. En pratique, la nouvelle sécurité sociale instaure la concurrence entre assureurs, hôpitaux et médecins. Ce qui rend le système plus efficace.

Le pays revient ainsi aux fondements les plus simples de la vie engageant la responsabilité individuelle de chaque personne et restaurant la confiance dans les systèmes concurrentiels. En remplaçant les "droits" par les "devoirs", l'écueil de l'assistance et de la gratuité est évité : celui de priver les personnes du droit de faire des choix.

La prise de conscience, un point de départ essentiel

D'après Xavier Fontanet, les changements ne peuvent pas s'opérer sans une prise de conscience préalable que la situation ne peut plus continuer telle qu'elle est. L'amélioration de nos finances passe par l'instauration de nouveaux concepts : la concurrence est un moteur économique, la réduction du chômage nécessite un marché de l'emploi plus flexible, le monopole de l'État est un frein à la compétitivité. Dans nos trois pays exemples, les syndicats sont explicitement sortis de tous les raisonnements de lutte de classe. C'est le changement majeur : la population a compris les ressorts de la mondialisation et la nécessité, dans cette nouvelle donne, que les entreprises prospèrent. Les Français ont les talents. Ce serait une faute de passer à côté de tous les défis que le monde nous offre pour nous faire grandir parce que l'on refuse de se remettre en cause.

« La concurrence est un moteur économique, la réduction du chômage nécessite un marché de l'emploi plus flexible, le monopole de l'État est un frein à la compétitivité. »





Xavier Fontanet,
Pourquoi pas nous?,
Fayard, septembre 2014.

Diplômé des Ponts et Chaussées et du MIT (Massachusetts Institute of Technology), Xavier Fontanet a été directeur général d'Essilor de 1991 à 1996 et PDG de 1996 à 2010. Il est également professeur affilié de stratégie à HEC.



TÉMOIGNAGE

Repenser la France sociale

Marcel Torrents, président du directoire de Delta Dore, est également mandaté par le gouvernement pour redessiner la France industrielle dans le cadre d'un plan de "rénovation thermique des bâtiments". Mais peut-on redessiner la France industrielle sans repenser la France sociale?

« Dans l'obscurantisme qui régit actuellement la France, comment est-il possible de construire une offre industrielle compétitive? Prenons en exemple le système des aides aux entreprises. Il y a les aides nationales, les aides territoriales, les aides selon critères de taille, d'activité... Très bien! Mais sous couvert d'être égalitaire et réglementée, l'aide à l'entreprise est un effet d'aubaine. Ceci incarne l'incapacité de nos pouvoirs publics à soutenir efficacement les forces vives de l'économie de leur pays et à instaurer un fléchage cohérent et visible. Et le système des aides n'est pas le problème principal! En France, tout vient de la complexité d'un dialogue social qui tient ses fondements de la Révolution française. Ces idées ont été bonnes, en leur temps, mais le contexte a changé. La France campe sur l'idéal d'être toujours cette grande nation qui a rayonné dans le monde entier et à l'origine d'un système social très prometteur. Bien sûr, elle avance de beaux arguments, mais quand les choses commencent à dysfonctionner, il faut s'adapter. Et c'est ce que font bien d'autres pays ... Voyez le Canada où une majeure partie de la R&D est financée par crédit d'impôts à condition de produire localement. Voyez l'Italie où le dispositif de chômage partiel avec reprise des salariés a été instauré pour permettre aux entreprises de s'adapter aux fluctuations de l'activité et de maintenir un haut niveau d'emploi industriel. Voyez l'Allemagne où le chômage n'est pas un droit mais une solidarité nationale, car la charge n'est pas apparente pour le salarié...

> *« Il faut un pays qui favorise la fluidité et ne complique pas la vie des entrepreneurs et des salariés. »*

Et si l'on se rendait enfin à l'évidence! L'entreprise est le moteur de la création de richesse et d'emplois. Il faut un pays où les impôts sont raisonnables, un pays qui propose des règles simples et stables, un pays où le social est source de motivation, un pays qui favorise la fluidité et ne complique pas la vie des entrepreneurs et des salariés. »

Le 2 octobre, Somudimec a réuni des dirigeants pour débattre avec des spécialistes de la transmission d'entreprise. L'anticipation en est l'étape première, l'étape à ne surtout pas négliger. Trois questions à Christophe Dépéchot, organisateur de la rencontre, Blandine Cadet, psychologue du travail, et Emmanuel Devillebichot, d'Alp'Compétences.



Je cède mon entreprise... **dans cinq ans!**

On prétend que transmettre son entreprise se prépare cinq ans à l'avance?

Christophe Dépéchot - C'est effectivement le temps nécessaire pour comprendre le processus et avancer sereinement. La transmission s'entoure généralement d'un notaire, d'un expert-comptable et d'un avocat, qui ont besoin de temps pour sécuriser et optimiser les questions juridiques, fiscales, financières et sociales. Personnellement, il faut aussi et surtout s'approprier l'idée et la faire passer à son entourage. Suis-je prêt à transmettre? Et à qui? À mon épouse, à mes enfants, à un proche? Quels seront mes besoins de revenus pour demain? Une fois cédé, le capital professionnel se transforme en capital personnel. Il est important d'inclure la transmission de son entreprise dans une réflexion globale portant sur l'ensemble de son patrimoine. Un audit s'impose avant toute cession, prenant en compte la protection de sa famille. Toute négligence, dans quelque domaine que ce soit, peut coûter très cher.

Quels sont les enjeux psychologiques de la transmission?

Blandine Cadet - Céder son entreprise, c'est céder une grande partie de soi-même! La démarche psychologique est différente selon que l'on cède dans le cadre d'une reprise ou d'un départ à la retraite! Dans ce dernier cas, les mots ont du sens: est-ce que je prends ma retraite, dans une démarche volontaire, constructive et structurée, ou est-ce que je pars à la retraite, vers une destination encore incertaine à laquelle je devrai m'adapter? Quelqu'un qui a eu l'habitude de piloter son entreprise va maintenant devoir piloter sa vie personnelle. Mais de quelle manière? Le départ en retraite est un moment privilégié de réflexion sur soi-même à ne pas négliger. Dans mon expérience de psychologue du travail, j'ai plus d'une fois constaté qu'une retraite soigneusement préparée permet de transmettre son entreprise plus sereinement.

Comment s'organise la cession du point de vue du transfert des compétences?

Emmanuel Devillebichot - Tous les dirigeants mobilisent un grand nombre de compétences pour leur entreprise. Au moment de la cession, on sous-estime parfois tout ce qui est réalisé par le dirigeant lui-même. Ainsi, lorsque celui-ci cesse ses activités, des compétences stratégiques peuvent manquer et mettre en difficulté le repreneur. La réussite d'une opération de transmission d'entreprise réside donc dans la capacité de l'entreprise à conserver des savoirs stratégiques et les transférer dans les meilleures conditions. La démarche consiste, à partir d'un audit des activités du dirigeant, à identifier les compétences critiques, les "cibles" auprès de qui les transférer (collaborateurs déjà présents ou repreneur) et la façon dont elles peuvent être transmises. C'est un véritable plan de transfert qui doit être mis en place pendant la période transitoire.

« Le meilleur détenteur du patrimoine culturel d'une entreprise n'est autre que son dirigeant lui-même! »

Le meilleur détenteur du patrimoine culturel d'une entreprise n'est autre que son dirigeant lui-même! Après son départ, l'entreprise devra apprendre à vivre sans lui. Un transfert de compétences bien anticipé représente un atout précieux pour le repreneur et la satisfaction pour le cédant de pouvoir pérenniser la richesse de son entreprise. ■

Contact: Christophe Dépéchot, Somudimec, tél.: 04 76 41 49 49



Franck Pedersol Crossart - www.pedersol.com - n° 30/06-UDI-0410 - Photo : Christian Morel

Partenaire **singulier***

**Qui est unique, excellent, qui ne ressemble pas aux autres*

INGÉNIERIE FINANCIÈRE

CRÉDIT MOYEN ET LONG TERME

CRÉDIT-BAIL MATÉRIEL

CRÉDIT-BAIL IMMOBILIER

SOLUTIONS D'AFFACTURAGE

CAPITAL-RISQUE

ASSURANCE-CRÉDIT

CESSION ET TRANSMISSION D'ENTREPRISE

Je suis chef d'entreprise : le financement est l'un des leviers essentiels de mon développement.

Comme moi, vous recherchez un acteur financier issu de l'industrie, proche de vos préoccupations, qui connaît bien votre métier, qui sait vous écouter et comprendre vos difficultés ?

Qui vous conseille quand tout va bien, et qui est capable de vous apporter un soutien expert dans les moments difficiles ?

Comme moi, vous avez besoin d'un partenaire singulier pour construire avec lui une ingénierie financière efficace, parfaitement adaptée aux entreprises industrielles.

Ce partenaire dans le Nord-Isère, je l'ai trouvé en rencontrant Sylvie Roque de Somudimec, organisme de financement coopératif issu du syndicat professionnel de la métallurgie.

Vous aussi, vous êtes à la recherche d'un partenaire singulier ?

Alors pour le Nord-Isère, appelez Sylvie Roque au 06 18 34 14 72 ou contactez-la par mail : s.roque@somudimec.fr

www.somudimec.fr

Rhône-Alpes | Franche-Comté | Auvergne | Bourgogne | Hautes-Alpes

Pour connaître votre partenaire dans les autres départements appelez le 04 76 41 49 49
info@somudimec.fr

somudimec
industries & financement



Le Pôle formation **imprime en 3D**

Le Pôle formation des industries technologiques Isère s'est équipé d'une imprimante 3D. Et si ce nouvel outil dédié à la formation était aussi un levier d'innovation pour les entreprises industrielles ?

En juin dernier, le Pôle formation a installé une imprimante 3D dans ses locaux de Moirans. Basée sur la technologie la plus courante – la fusion de filaments en plastique –, elle peut imprimer une pièce cubique de 20 cm de côté, dans un temps compris entre 20 et 24 heures. Les consommables se présentent sous forme de bobines de fil PLA (acide polylactique) d'un diamètre de 3 millimètres, déclinés en couleurs, et représentent un coût de revient de 1 à 2 euros par impression. Cet investissement de l'ordre de 2 000 euros (hors consommables) est l'un des plus faibles sur une échelle de prix pouvant aller jusqu'à 80 000 euros, voire bien plus, pour des modèles à plus haute valeur ajoutée, utilisant des techniques plus perfectionnées et/ou capables d'imprimer en série.

Se former…

Au sein du Pôle formation, l'imprimante est utilisée par les étudiants de BTS en conception de produits industriels. *« L'apprentissage va de la modélisation d'un objet 3D à l'aide d'un logiciel de CAO à sa matérialisation en prototype de pièces d'usinage, ou à la création d'une maquette (objet design, réalisation architecturale, packaging…) à échelle réduite »*, résume Alexandre Gouby, formateur en mécanique et construction au Pôle formation, et référent diplôme pour le BTS CPI.

… ou s'informer !

Depuis novembre, le Pôle formation des industries technologiques Isère invite les entreprises industrielles à découvrir les potentialités de l'impression 3D. *« Nous organisons des demi-journées de sensibilisation destinées principalement aux responsables de bureaux d'études, précise le formateur. L'impression 3D attire de nombreuses entreprises, et s'informer au préalable est un prérequis avant d'investir ».*

Contact : Alexandre Gouby, Pôle formation des industries technologiques Isère, 04 76 35 85 00.

TÉMOIGNAGE

L'impression 3D, levier d'innovation ou vecteur d'image ?

Depuis 1925, Bischoff-Pelloux réalise des prototypes, moules et modèles pour l'industrie, et des outillages pour pièces en composite. En 2007, la PME s'équipe d'une imprimante 3D, aux allures d'une petite armoire à vin, qui procède par dépose de fil ABS (acrylonitrile butadiène styrène). Malgré un taux d'utilisation non optimal, la machine est aujourd'hui amortie. Le dirigeant de la PME, Louis de Courville, raconte : *« Cette acquisition était nécessaire car elle s'intègre parfaitement dans notre cœur d'activité. À ses débuts, l'impression 3D n'a pas généré de forte demande ; peu à peu, elle a bénéficié d'un encensement médiatique et le marché s'est banalisé. La fonctionnalité de notre matériel porte essentiellement sur la prévisualisation et les validations d'assemblage de pièces. Pour effectuer des tests de résistance, la technologie d'impression par frittage de poudres métalliques est indispensable mais elle nécessite un investissement de plusieurs centaines de milliers d'euros ! Aujourd'hui, notre offre d'impression 3D, relayée par notre site Internet, nous amène une clientèle qui sort du cadre industriel, avec la réalisation d'objets marketing ou design. Mais cette demande reste marginale. »* Louis de Courville forme actuellement son repreneur, Mehdi Truffa. Tous deux ne sont pas de la même génération, mais leur avis converge sur les technologies d'impression 3D : *« L'offre est disparate et aucune machine n'est encore assez polyvalente pour satisfaire à plusieurs attentes. Un dirigeant qui souhaiterait équiper son entreprise doit donc bien identifier et quantifier son besoin, et évaluer si sa capacité de financement lui permet d'acquérir le produit qui y répond. »* Cet achat peut également être motivé par l'envie de soigner son image… L'envie de faire bonne impression…

Aujourd'hui, des outils existent pour prévenir le décrochage scolaire et professionnel, et amener les jeunes à trouver le "goût de l'industrie". L'accueil personnalisé et le dispositif Tremplin vers l'industrie, mis en place par le Pôle formation des industries technologiques Isère, ont déjà fait leurs preuves.

Goûter à l'industrie, et s'y plaire !



L'accueil personnalisé

De septembre à juillet, le Pôle formation des industries technologiques Isère propose un accueil individuel et personnalisé aux publics en recherche d'orientation professionnelle. C'est grâce à ce dispositif que Jessica Paire, initialement destinée au secrétariat, a changé de cap : *« Après le collège, j'ai été orientée malgré moi vers une formation en secrétariat. Ayant entendu parler de métiers industriels, j'ai été reçue au Pôle formation pour un accueil personnalisé au cours duquel les métiers de la chaudronnerie m'ont été présentés. J'ai totalement "flashé" ! Je sentais que je pouvais me former à un métier passionnant, utile, qui faisait appel à mon souci des finitions, à mon sens artistique ! Pendant mon bac pro Technicien en chaudronnerie industrielle, j'ai d'abord fait partie d'une équipe qui n'acceptait pas ma présence en tant que femme. J'ai ensuite rejoint Sigma Composites, filiale de Poma, où j'ai été parfaitement intégrée. Aujourd'hui, je poursuis en BTS et suis accueillie par DLV (Découpe Laser Vercellino) à Izeaux. Et je ne compte pas m'arrêter là ! »*

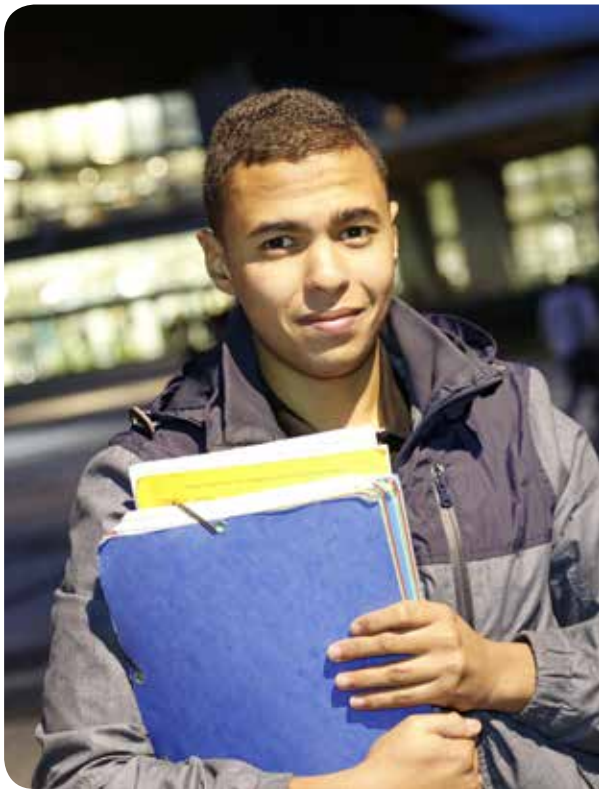
Jessica Paire, apprentie

Tremplin vers l'industrie

On a le droit à l'erreur ! Certains jeunes inscrits en première année d'université décrochent parfois dès le premier semestre. C'est pour eux que le Pôle formation des industries technologiques Isère et l'IUT1 de Grenoble ont élaboré le dispositif "Tremplin vers l'industrie", qui propose six mois de formation en alternance. À la clé : un diplôme universitaire et un CQPM[1]. Rayane Saugrin raconte : *« Le DUT Génie électrique et informatique industrielle était pourtant mon premier souhait. Mais je n'ai pas du tout accroché ! Pour moi, le DUT était trop théorique et je l'ai interrompu en décembre. Ouvert aux candidats les plus motivés, le dispositif Tremplin vers l'industrie m'a donné accès à une formation certifiante, couplée avec une expérience professionnelle (rémunérée) à forte valeur ajoutée : j'ai été accueilli en alternance aux Aciéries et Laminoirs de Rives (ALR) où j'ai eu en charge la création d'un mode opératoire et la mise en place d'améliorations de productivité. Aujourd'hui, je poursuis mes études en domotique. »*

Rayane Saugrin, apprenti





L'accession au dispositif "Tremplin vers l'industrie" repose essentiellement sur la motivation des candidats, pour la plus grande satisfaction des recruteurs. Arnaud Récoupé commente : *« Ce dispositif a été pour nous une démarche d'opportunité. Financé presque en totalité par l'Adefim, il permet à des jeunes motivés d'acquérir une expérience professionnelle rapidement. Rayane s'est parfaitement intégré à l'équipe ; il a ouvert des pistes de réflexion sur le fonctionnement de notre nouvelle machine automatisée et a produit des documents. Je regrette simplement que la formation soit un peu trop courte pour approfondir certains sujets et rendre la personne totalement autonome. »* ■

< Arnaud Récoupé, directeur technique, ALR

1) CQPM : certificat de qualification paritaire de la métallurgie.

EN BREF

Job-dating de l'alternance, recruter autrement

Le Pôle formation des industries technologiques prépare son prochain Job-dating de l'alternance. Le principe : recruteurs et candidats en recherche de postes viennent se rencontrer au Pôle formation à Moirans, pour des échanges de courte durée. Et l'objectif : que les 300 postes annuels proposés par les entreprises industrielles trouvent preneurs !
« En amont du job-dating, le Pôle formation veille à l'adéquation des profils aux demandes exprimées par les entreprises. Il représente donc un outil efficace pour trouver des compétences, y compris sur les métiers en tension. Pour les postes plus prisés, il permet d'effectuer une première sélection de candidats avant le recrutement "classique". La démarche exige une demi-journée de présence, mais généralement, les participants ne le regrettent pas ! », commente Nathalie Mourtier, coordinatrice de l'événement. Le Pôle formation organisera son prochain Job-dating avant l'été. Si vous recherchez des alternants, venez tenter l'expérience !
Contact : Nathalie Mourtier, Pôle formation des industries technologiques Isère, 04 76 35 85 00.

Le Pôle formation labellisé SMP2®

Cet été, le Pôle formation des industries technologiques Isère a été labellisé SMP2® (système de management du portefeuille de projets) par Bureau Veritas Certification. Ce tout nouveau label, que le Pôle formation est le premier à obtenir, récompense tout autant sa stratégie de management du portefeuille que sa méthodologie de gestion des projets. « *Nous avons travaillé pendant plusieurs mois pour faire évoluer nos pratiques, nos outils et nos compétences en gestion de projets, explique Michel Teulé, directeur de la structure. Obtenir cette labellisation va nous permettre de communiquer plus précisément sur notre savoir-faire auprès de nos partenaires et clients* ». Le Pôle formation associe à ce succès tous ses collaborateurs au service des apprenants, jeunes, salariés, demandeurs d'emploi et des entreprises.

Plus de candidats, plus de diplômés !

Avec 86 % de jeunes diplômés, le Pôle formation des industries technologiques de l'Isère se félicite d'une excellente année 2013-2014 ! Toutes formations confondues, tant sur le site de Moirans que sur Beaurepaire, 347 candidats ont tenté leur chance contre 318 l'année précédente. Et les résultats sont là : en CAP Proelec[2], un seul candidat a échoué ! En bac pro, près de 7 candidats sur 10 ont obtenu une mention, dont 3 mentions "TB" en filière Eleec[3] et une en MEI[4]. Les 7 BTS de Moirans avoisinent ou dépassent les 80 % de candidats reçus avec un carton plein pour le CRSA[5]. Les entreprises industrielles en recherche de compétences peuvent se réjouir : la relève est là !

2) Préparation et réalisation d'ouvrages électriques
3) Electrotechnique énergie équipements communicants
4) Maintenance des équipements industriels
5) Conception et réalisation de systèmes automatiques

Micronora : Minitubes expose aux côtés de l'Udimec

Le salon Micronora (salon international des microtechniques et de la précision) s'est tenu à Besançon du 23 au 26 septembre. Comme à chaque édition, l'Udimec propose à une quinzaine d'entreprises industrielles d'héberger leur stand privatif sur son espace dédié. Visibilité optimale, signalétique de qualité, buffet le midi, boissons pour les exposants et les clients… L'Udimec pense à tout. Pour Philippe Thibeaut, responsable commercial du Pôle sous-traitance chez Minitubes, *« la participation aux salons – une vingtaine par an – est une composante essentielle de notre stratégie marketing. Pour nous qui pratiquons la fabrication de tubes métalliques sur mesure, il est important de pouvoir présenter notre offre "en direct", ce que ne permet pas Internet. Nous accordons une attention égale à "l'avant-salon" (courriers et mailings annonçant notre présence), au "pendant", et à "l'après" (remerciements aux visiteurs, réactivité sur les demandes…). Pendant Micronora (et Midest), nous apprécions d'être délestés par l'Udimec, représentée par Jérôme Arlès, des aspects logistiques (assistance aux exposants, montage, démontage…) et de pouvoir nous recentrer sur notre cœur d'activité. Autre point positif : cette concentration d'entreprises régionales qui se connaissent génère aussi une émulation et attire les visiteurs. »*
Contact : Jérôme Arlès, responsable salons, Udimec, 06 21 85 12 38.



Philippe Thibault sur son stand au salon Micronora





Grenoble, une étape stratégique pour le Pro Pulsion Tour

Organisé dans 15 villes de France par l'UIMM en partenariat avec le ministère de l'Éducation nationale, le Pro Pulsion Tour a pour objectif de faire connaître l'industrie et ses métiers.
Cette expérience ludique et pédagogique consiste à accueillir collégiens, lycéens et enseignants dans deux caravanes aménagées avec des contenus interactifs, qui présentent concrètement la réalité de l'industrie et les perspectives offertes par ce secteur. Après deux étapes très réussies en collèges à Coublevie et Chirens (avec plus de 400 participants), le Pro Pulsion Tour s'est arrêté le 4 octobre à la Casemate de Grenoble, à l'occasion de la fête de la science. Cette dernière étape iséroise, ouverte au grand public, a conquis de nombreuses familles qui se sont adonnées au plaisir de la découverte sous un soleil estival.
Retrouvez des informations et des photos du Pro Pulsion Tour sur **www.les-industries-technologiques.fr** ou sur la page Facebook « Les industries technologiques ».

Investir dans la formation professionnelle

C'est ce que propose aux entreprises le nouveau cadre législatif entré en vigueur le 5 mars dernier. Dépenser pour se conformer à une obligation fiscale, c'est terminé! La formation s'inscrit maintenant dans un objectif de compétitivité, avec des contenus mieux adaptés aux besoins identifiés de l'entreprise. Dans un souci de simplification et de transparence, l'Opca devient l'unique organisme collecteur. Autre nouveauté: le CPF – compte personnel de formation – remplace le DIF. Écartant de fait toutes les formations non diplômantes ou non qualifiantes (liste des formations éligibles à venir), le CPF accompagne le salarié pendant toute sa carrière professionnelle et pourra être mobilisé par le salarié lui-même hors temps de travail. Le compte sera plafonné à 150 heures, et pourra être abondé par l'employeur dans le cas d'une formation plus longue (ce qui est généralement le cas d'une formation diplômante ou qualifiante...). Avec du temps libéré sur la gestion administrative de la formation, l'entreprise va pouvoir recentrer ses efforts sur la gestion des compétences en meilleure cohérence avec ses besoins collectifs et les attentes individuelles de ses salariés.

Journées portes ouvertes, à vos agendas!

Samedis 6 décembre 2014, 31 janvier et 7 mars 2015 de 9 heures à 16 heures, sur ses deux sites de Beaurepaire et Moirans. Près de 500 visiteurs, jeunes et moins jeunes, sont attendus sur l'ensemble des trois journées, intéressés à découvrir les métiers et filières technologiques proposées par le Pôle formation.
Contact: Caroline Vial, Pôle formation des industries technologiques Isère, 04 76 35 85 00.

Avec Buzi'Boss, innovons ensemble!

Buzi'Boss est une initiative d'un groupe de chefs d'entreprise isérois, encouragée par l'Udimec et animée par Thierry Fargère, consultant en innovation. Ces dirigeants souhaitent proposer à leurs clients des solutions globales, innovantes, répondant aux exigences du marché. Ils se réunissent une fois par mois, en fin de journée, chez un membre du groupe. Ils amènent et partagent leurs problématiques, s'offrent à la critique constructive de leurs homologues et passent au crible tous les leviers possible d'innovation: structure de l'offre commerciale, recrutement et management, social, organisation, production et services, sécurité...
Au-delà du seul débat, les adhérents Buzi'Boss se réunissent autour de propositions concrètes, mutualisent leurs informations, leurs fournisseurs, leurs technologies. *«Sortir du quotidien de son métier permet au patron de PME d'échanger, de confronter ses problématiques, ses expériences avec d'autres dirigeants issus de métiers différents»*, confie un membre. Patrons de PME ou de groupes industriels, si vous souhaitez partager et faire fructifier votre approche de l'innovation, rejoignez le Buzi'Boss!
Contact: Thierry Fargère, www.corpen.fr.
Et quelques participants pour échanger: Codam, Athanor, 2TRA, MMD, Cepelec, Parolai Stil'Eco, etc.

AUTOMATIQUE ET INDUSTRIE
Important contrat saoudien

La société Automatique et industrie, spécialisée en automatisme, informatique industrielle et efficacité énergétique, a signé un contrat de 1,3 million d'euros avec le nouvel aéroport de Djeddah, en Arabie Saoudite. Le projet consiste à mettre en place l'ingénierie logicielle destinée à gérer le carburant alimentant les avions sur l'aéroport saoudien, amené à devenir l'un des plus importants au monde, avec, à terme, 80 millions de passagers.

POMA
Vers la cabine du futur

Poma a présenté au salon ferroviaire InnoTrans à Berlin, la première cabine alimentée par une pile à combustible à hydrogène, couplée à une batterie lithium-ion. Baptisée "H2", cette cabine expérimentale supprime les émissions de gaz à effet de serre et réduit les opérations de maintenance. Elle préfigure la nouvelle génération de "cabines tempérées et connectées" que Poma destine à ses marchés en Asie, en Afrique et en Amérique du Sud.



PHOTOWATT
Des véhicules à énergie solaire

Les véhicules de l'entreprise Photowatt, qui assurent la navette entre ses deux sites du Nord-Isère, roulent au solaire. Chaque site dispose de bornes de recharge électrique reliées au générateur photovoltaïque capable de produire 38 000 kWh par an, pour une réduction des émissions de CO^2 de 18 tonnes.

TECHNIDATA
www.biobanque-solutions.com

L'éditeur de solutions informatiques pour la gestion des laboratoires d'analyses médicales et des centres de ressources biologiques confirme son engagement dans le domaine des biobanques avec le lancement du site www.biobanque-solutions.com. Ce nouveau site s'inscrit en complément du club et des rencontres utilisateurs de TD-Biobank, le logiciel métier de Technidata, conçu pour répondre aux exigences spécifiques des biobanques, qui souhaitent valoriser leurs ressources biologiques et leurs collections, dans le cadre des activités de recherche, de diagnostic ou de gestion des dons.

THALES ELECTRON DEVICES
17 % de gain énergétique

La filiale de Thales, TED, a entrepris des travaux en vue de l'optimisation énergétique de son site industriel de Moirans où travaillent environ 600 personnes. Les trois chaudières à gaz, totalisant 3 MW, ont été remplacées par une chaudière à condensation de 1 MW avec système de régulation. Une pompe à chaleur a été installée en lieu et place des anciens convecteurs, dans une zone du bâtiment située en dehors de la boucle de chauffage. Et le réseau de chaleur a été calorifugé. Gain énergétique: 900 MWh par an, soit une réduction de 17 %!

MICROOLED
Une petite qui voit grand

La PME créée en 2007 dans le but de produire des écrans miniatures communicants basés sur la technologie Oled, entame une période de forte croissance. Microoled fournit ses produits aux fabricants d'appareils optiques: appareils photos, viseurs de lunettes de chasse et de lunettes vidéo, casques militaires ou équipement médical. Avec un effectif de 35 salariés et plus 100 000 écrans déjà vendus, la société envisage le recrutement d'une dizaine de personnes dans les mois à venir.

ALSTOM
Une turbine rénovée et opérationnelle

Alstom va livrer une roue de turbine Francis à la centrale hydroélectrique de Génissiat (production annuelle: 1700 MWh). Cette roue, d'un poids de 28,5 tonnes et de 4,17 mètres de diamètre, mise en service en 1952, a fonctionné pendant plus de 250 000 heures avant de rejoindre les ateliers d'Alstom Grenoble pour être rénovée. Sept mois ont été nécessaires pour expertiser, recharger par soudure les fissures, contrôler et rééquilibrer la roue qui est à nouveau opérationnelle depuis le mois d'octobre 2014.

ALSTOM / GRENOBLE INP
Une chaire dédiée aux machines hydrauliques

Alstom et Grenoble INP ont signé un partenariat inédit en France, avec l'ouverture d'une chaire industrielle dédiée aux machines hydrauliques, baptisée Hydro'Like. Alstom souhaite, avec ce partenariat, accélérer ses efforts dans le domaine des énergies renouvelables au travers de son activité de développement de machines hydrauliques. Pour Grenoble INP, il s'agit d'acquérir une visibilité mondiale sur le secteur de l'activité énergétique et de développer un pôle d'excellence en recherche dans le domaine de l'hydroélectricité.

SAVE INNOVATION
Des turbines de proximité

La start-up Save Innovation a breveté un système de petites turbines hydrauliques générant de quelques watts à quelques centaines de watts, fonctionnant à très basse vitesse, à implanter dans les réseaux de canalisations locaux. L'électricité est ainsi produite là où elle est consommée, ce qui permet de limiter les pertes dues à son acheminement à partir des réseaux de distribution éloignés.

ADEUNIS RF
Des équipements français sur les stades américains

Le spécialiste des systèmes sans fil va équiper les arbitres de la National Football League aux USA. Composés de micro-oreillettes et de terminaux radio-portatifs, capables de filtrer les bruits extérieurs, ces systèmes de communication ont déjà prouvé leur efficacité auprès d'arbitres de l'UEFA ou de la FIFA. Décroché face à deux sociétés américaines, ce marché pourrait ouvrir la porte à d'autres événements sportifs, comme le championnat de basketball de la NBA.

ERARD
Une nouvelle ligne dédiée au vin

La société Erard, implantée à Pont-de-Chéruy et spécialisée dans la fabrication de supports et mobiliers pour téléviseurs et périphériques audio et vidéo, produit depuis quelques mois les nouveaux bars à vin conçus par EuroCave (qui appartient au même groupe qu'Erard), équipés d'un système innovant qui permet de conserver les bouteilles ouvertes. Une toute nouvelle ligne a spécialement été installée à Pont-de-Chéruy pour la production des "wine bars".

ULIS
Des détecteurs de fièvre Ebola

Des détecteurs infrarouges produits par Ulis, filiale de Sofradir, ont été embarqués dans des caméras thermiques, installées dans plusieurs aéroports. Objectif : détecter des hausses de température chez des passagers en provenance des pays africains touchés par le virus Ebola. Ulis a déjà eu l'occasion de mettre en avant ses détecteurs lors de l'épidémie mondiale de Sras, fin 2003. D'autres caméras sont aujourd'hui actives dans les aéroports africains, sous le contrôle des autorités sanitaires.

BH TECHNOLOGIES
1 800 sondes à Bordeaux

Après Grenoble et Strasbourg, BH Technologies est en train d'installer 1 800 sondes dans les collecteurs de déchets de Bordeaux, visant l'optimisation globale des tournées (taux de remplissage, dimensionnement du camion selon la charge à relever…). Implantée à Grenoble et à Caen, la société propose aux collectivités des services complets, comprenant matériel, abonnement aux communications, accès au logiciel de gestion, dépannage, SAV… L'objectif étant de leur permettre de réaliser des économies substantielles à court terme.

ETHERA / SEB
Pour une Chine qui respire mieux

Spécialiste des systèmes de diagnostic de la pollution de l'air intérieur, la start-up Ethera a développé un partenariat avec SEB, au travers de sa filiale chinoise. Ce partenariat consiste à lancer sur le marché chinois un épurateur pour les logements des particuliers, sur la base de monolithes de silice "capturant" la pollution de l'air. L'unité de production de granulés de silice, qui se met en place actuellement à Crolles, permettra de servir les fabricants asiatiques (Japon, Corée et Chine) mais aussi l'Europe et les États-Unis.

CROCUS TECHNOLOGY
Un million de capteurs

Crocus Technology, fournisseur grenoblois de semi-conducteurs magnétiques, effectuera au troisième trimestre 2014, sa première livraison d'envergure d'un million de capteurs magnétiques CTSR200, trois mois à peine après leur qualification. Ils sont destinés à des applications de détection de courant, rotation, vitesse ou permutation pour les moteurs industriels, chargeurs de batterie, outils électriques et dispositifs médicaux.

SCHNEIDER ELECTRIC
Gérer les énergies à 3 800 m d'altitude

Le refuge du Goûter, bâtiment labellisé HQE, a été officiellement inauguré début septembre. Il est équipé de solutions Schneider Electric qui assurent la transformation, la distribution et la gestion de l'électricité, mais aussi de l'énergie thermique. Grâce au système de contrôle centralisé, l'exploitant est en mesure de superviser les installations et de suivre en temps réel les productions et consommations d'énergie, aussi bien localement qu'à distance.



BONPERTUIS
Un acier qui s'exporte

La société iséroise Bonpertuis, fournisseur d'acier de très haute qualité reconnu par les couteliers du monde entier, exporte 70 % de son métal "préparé" en Europe et bientôt en Asie. L'unité d'Apprieu a investi cette année dans une nouvelle technologie de laminage à chaud pour un montant de 2 millions d'euros. À Domène, site spécialisé dans l'étirage à froid, la production s'adresse à des marchés prometteurs tels que l'énergie et l'automobile. Pour accroître son influence, Bonpertuis a également développé des services tels que l'assistance technique dans la fabrication des couteaux.

TENERRDIS
2 projets retenus par le FUI

Les projets Sun Agri 2B et Vadéo, labellisés par Tenerrdis, pôle de compétitivité grenoblois axé sur les nouvelles technologies de l'énergie, ont été sélectionnés dans le cadre du 18e appel à projets du fonds unique interministériel (FUI). Le premier concerne le développement du solaire photovoltaïque en lien avec l'agriculture, et le second, la valorisation des déchets dans une logique de recherche de performances énergétiques et environnementales. Ces projets, qui représentent un investissement de 5 M€, seront financés à hauteur de 2 M€ par l'État et les collectivités territoriales.

ELLES ONT ÉTÉ PRIMÉES…

SCHNEIDER ELECTRIC
Champion numérique du CAC 40

Le quotidien économique Les Echos a placé Schneider Electric en tête de son classement 2014 "Maturité digitale des entreprises du CAC 40". Réalisé pour la première fois en France, ce classement permet de mesurer le niveau de digitalisation des grands groupes et leurs progrès numériques.

ECM TECHNOLOGIES
Prix de l'entrepreneur 2014

Laurent Pélissier, président d'ECM Technologies, a reçu le prix de l'entrepreneur de l'année 2014 pour la région Rhône-Alpes-Auvergne organisé par le cabinet d'audit financier EY et L'Express. En 2008, Laurent Pélissier reprend l'entreprise grenobloise fondée en 1960 par son père. Aujourd'hui, ECM Technologies, fabricant de fours industriels en particulier pour le photovoltaïque, est le leader mondial dans les équipements du traitement thermique de haute technologie.

AATON DIGITAL
Cantar X-3 doublement primé

L'enregistreur audionumérique de terrain Cantar X-3, produit par la société grenobloise Aaton-Digital, a obtenu le Cinec Award 2014 en septembre dernier. Décerné par la Société des techniques cinématographiques de Bavière, le Cinec Award récompense les projets innovants et prospectifs contribuant au développement des technologies du cinéma. Le Cantar X-3 a également été élu meilleur produit audio du salon par les lecteurs du magazine AudioMedia.



FORMATIONS EN ALTERNANCE

- CAP, Bac pro, BTS, Licence pro*, Ingénieur*
- Qualification professionnelle (CQPM)
- 3e pro

* en partenariat

ÇA OUVRE DES PORTES

UN SALAIRE

UN MÉTIER

INDUSTRIE TECHNOLOGIQUE

UN DIPLOME



BEAUREPAIRE
MOIRANS

Retrouvez-nous sur Facebook

www.formation-industries-isere.fr

pôle formation des industries technologiques
CRÉATEUR DE COMPÉTENCES
ISÈRE

www.adncom.fr - 8525 - 11-2014 - Photo : No Comment